

Le Monde

27 octobre 2022 (date de mise en ligne sur Le monde numérique)

https://www.lemonde.fr/international/article/2022/10/27/a-naplouse-israel-s-efforce-d-etouffer-une-intifada-naissante_6147552_3210.html

Israël s'efforce d'étouffer une Intifada naissante à Naplouse

L'Etat hébreu pourchasse les jeunes membres du groupe armé de la « Fosse aux lions », très populaire en Cisjordanie. Le ministre de la défense, Benny Gantz, a promis que tous finiraient en prison ou tués.

Par [Louis Imbert](#) (Jérusalem, correspondant)

S'il fallait une preuve de plus de la popularité parmi les Palestiniens du groupe armé Areen Al-Oussoud, la « Tanière » ou la « Fosse aux lions », en cette période d'Intifada larvée où la Cisjordanie s'engouffre, il suffisait de suivre les funérailles de l'un de leurs meneurs, mardi 25 octobre, à Naplouse. Des milliers de personnes ont rendu hommage à [Wadih Al-Houh, un colosse tué par les forces israéliennes le jour même, avec quatre de ses camarades, dans la grande ville bourgeoise du Nord dans les territoires occupés par Israël depuis 1967.](#)

Les forces israéliennes avaient visé une cache et un atelier de fabrication de bombes, établi par ce tout jeune mouvement, qui compte quelques dizaines d'hommes armés. Nationalistes, voués à la lutte contre Israël, les « Lions » se revendiquent de toutes les factions armées palestiniennes, tout en se prétendant indépendants de leurs directions politiques. Israël a affirmé avoir déjoué deux attaques à l'explosif planifiées à Tel-Aviv et dans la colonie de Kedumim. L'armée a qualifié ce raid « *d'opération terrestre* », un vocable ambitieux qui rappelle la deuxième Intifada, à quelques jours d'élections législatives en Israël – prévues le 1^{er} novembre – alors que le gouvernement est accusé par son opposition « *d'incompétence* » en la matière. Le chef d'état-major, Aviv Kochavi, et le patron du Shin Bet – le renseignement intérieur –, Ronen Bar, étaient présents en personne mardi dans la salle de contrôle de l'opération.

[Liés au camp de Jénine](#)

Le 23 octobre, déjà, un membre des « Lions » était mort dans la vieille ville de Naplouse, lors de l'explosion d'une moto. Selon le groupe, il s'agissait d'un assassinat ciblé, une méthode que l'armée n'employait quasiment plus en Cisjordanie depuis la deuxième Intifada (2000-2005). De fait, Naplouse vit de nouveau à l'heure de l'Intifada depuis le 12 octobre. L'armée a imposé un blocus à ses 200 000 habitants, au lendemain de la mort d'un soldat israélien, tué par des membres des « Lions » près d'une colonie voisine. Les principaux accès de Naplouse demeurent gardés. Les contrôles créent des embouteillages qui coupent en bonne part la ville

du reste du monde, dans ce qui s'apparente à une punition collective. Fait inédit : des drones de surveillance israéliens bourdonnent sans cesse au-dessus de la ville.

Mardi, le ministre de la défense, Benny Gantz, a affirmé que tous les membres de la Fosse aux lions finiraient en prison ou seraient tués. Le groupe est dans le viseur des forces israéliennes depuis, au moins, l'automne 2021. En novembre, elles avaient arrêté Abdelrahman Shahin, meneur de ce qui n'était alors qu'une petite cellule de quelques activistes, âgés de 17 à 22 ans. En février, une unité d'élite de la police antiterroriste circulant incognito en plein Naplouse abattait trois de ses camarades : Mohammed Al-Dakhil, Adham Mabrouka et Ashraf Al-Mabsalt.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Ibrahim Al-Nabulsi, itinéraire d'un « martyr » palestinien](#)

Israël affirme que les policiers cherchaient à les arrêter et ont tiré en état de légitime défense. Ils sont accusés d'avoir mené, pour la première fois depuis quinze ans, un assassinat ciblé, dans une zone réservée, depuis les accords de paix d'Oslo des années 1990, aux forces de l'Autorité palestinienne (AP). Cette opération précède d'un mois la vague d'attaques terroristes menée par des Palestiniens isolés, qui a fait 18 morts en Israël entre mars et mai. Elle signale la détermination de l'armée à éliminer la menace, embryonnaire, que posent ces jeunes militants, très actifs sur les réseaux sociaux, qui n'ont pas encore de sang sur les mains.

L'armée les sait liés à des activistes du camp de réfugiés de Jénine (Nord), [en état insurrectionnel déjà depuis mai 2021](#), où un groupe se fédère contre les raids réguliers de l'armée, rassemblant des membres de toutes les factions : Jihad islamique, rebelles du Fatah et du Hamas. De longue date, ces affiliations comptent moins, à Jénine, que l'appartenance au camp de réfugiés. C'est ce modèle que les jeunes de Naplouse imitent, en fondant la « Fosse aux lions ».

Leurs réseaux de financement demeurent obscurs. Les fusils M-16 qu'ils arborent se vendent au marché noir plus de 12 000 euros. Le Jihad islamique est montré du doigt. La petite formation, basée à Gaza, accroît ses activités en Cisjordanie en bonne intelligence avec le Hamas. En octobre, l'Autorité palestinienne a arrêté un combattant de Naplouse, Moussab Shtayyeh, et les « Lions » ont réagi en affrontant longuement, à balles réelles, les forces de sécurité. Un officiel de Naplouse affirme que M. Shtayyeh établissait un lien opérationnel entre le groupe et le Hamas.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [L'Autorité palestinienne dans le piège de la répression](#)

Pour l'Autorité palestinienne, qui mène la chasse au mouvement islamiste en Cisjordanie, une ligne rouge a été franchie. Mais l'AP craint de s'en prendre aux « Lions », dont le compte Telegram affiche près de 180 000 abonnés. Ces dernières semaines, ils ont appelé à plusieurs reprises les Palestiniens à monter sur les toits, la nuit, pour chanter leur soutien. Ces mots d'ordre ont été suivis, quasi instantanément, de Jérusalem à Ramallah, de Jéricho à Bethléem.

[Israël presse l'Autorité palestinienne](#)

Les « Lions » peuvent-ils faire des émules, hors de leur base ? Israël mène chaque jour depuis le printemps de multiples raids en Cisjordanie, qui ont fait plus d'une centaine de morts, une

situation inédite depuis 2015. De mois en mois, ses soldats affrontent plus de résistance. L'armée constate que les poches insurrectionnelles demeurent circonscrites à la vieille ville de Naplouse, au camp de Jénine et aux villages où le Hamas est influent. Mais, en octobre, un jeune homme de Jérusalem, Udai Tamimi, a tué une militaire au point de contrôle qui barre l'accès de son quartier, Shuafat.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [A Jérusalem-Est, le camp de réfugiés de Shuafat en ébullition](#)

L'armée a bouclé et ratissé les lieux, où vivent 60 000 Palestiniens, durant quatre jours, suscitant des appels à la solidarité des Lions et une grève en Cisjordanie. Dix jours plus tard, le 19 octobre, Udai Tamimi a été tué dans la colonie voisine de Maale Adumim, où il tentait d'attaquer des gardes armés. Des jeunes hommes ont posté des selfies en ligne, tête fraîchement rasée, à la manière du « martyr ».

Israël presse l'Autorité palestinienne d'intervenir. Mais l'AP est à la traîne. Son pouvoir, fondé sur la promesse d'un futur Etat palestinien, s'effiloche alors qu'aucune négociation sérieuse n'a été menée avec Israël depuis les années 2000. En octobre, le premier ministre, Mohammad Shtayyeh, a irrité l'Etat juif en rendant visite, dans Jénine, à une icône des insurgés : Fathi Hazem, ancien haut cadre de sécurité de l'AP, en cavale. Son fils a mené une attaque terroriste à Tel-Aviv, en avril.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [La ville palestinienne de Jénine s'estime victime d'une « punition collective »](#)

Aux jeunes « Lions » de Naplouse, l'AP a offert de se rendre pour être emprisonnés dans ses geôles. Puis elle leur a proposé de les intégrer dans ses forces de sécurité – comme avant eux des combattants de la deuxième Intifada. Pressés par leurs familles, dont l'armée a révoqué les permis de travail en Israël, quelques-uns ont accepté l'offre.

Louis Imbert(Jérusalem, correspondant)